

— Soit, reprit la jeune fille; aimez-vous mieux que sir Arthur vous donne une petite chaumière, avec un jardin que vous pourriez cultiver à votre gré, et un petit revenu pour fournir à vos besoins?

— Non, non, dit-il en brânlant la tête, je ne saurais rester en place tout le temps, ni voir toutes les nuits les mêmes poutres et les mêmes solives sur ma tête. Et puis, vous savez, j'ai l'humeur goguenarde; sir Arthur, de son côté, a d'étranges façons de faire; il me semble que nous serions bien vite brouillés.

— Vous avez tort, Edie, de refuser mes offres; vous ne faites pas assez attention à votre âge.

— Suis-je donc si cassé? reprit le vieillard en se redressant dans sa haute taille. Vous m'avez vu hier tout trempé par l'eau de mer, et malgré cela vif et gai comme un gardon. Considérez aussi, miss Isabelle, que le pays tout entier regretterait le vieil Ochiltree; c'est moi qui porte les nouvelles et les on-dit, qui distribue aux petites filles du pain d'épice et des sabres de bois aux petits garçons. Je raccommode les violons et les casseroles; je suis un peu vétérinaire, quasi médecin, et puis je sais par cœur tous les contes et toutes les ballades de la baronnie... Ma bonne demoiselle, je ne saurais changer de vocation, cela serait une perte publique; je vous remercie, mais il faut y renoncer.

— Je n'aurais jamais pensé que vous pussiez ainsi refuser d'être indépendant.

— Indépendant, miss Wardour! qui donc l'est plus que moi? Je ne demande jamais qu'une bouchée de pain ou un petit morceau de viande; si l'on me refuse à une porte, je vais à une autre; je vis sur tout le pays en général, mais je ne dépends de personne en particulier.

— Alors promettez-moi qu'un jour, si les forces vous